

**Alimentation animale :**

En 2001 la production d'aliments composés pour animaux a progressé dans un contexte économique et sanitaire perturbé. La crise bovine qui a débuté à la fin de l'année 2000 a conduit le gouvernement à interdire l'utilisation des farines d'origine animale dans la fabrication des aliments destinés aux animaux d'élevage, alors que l'augmentation des prix des matières premières se répercutait sur le prix des aliments.

Afin d'évaluer l'impact de cette mesure, les données relatives à la production d'aliments composés des années 2000 et 2001 ont été traitées par un logiciel de formulation semblable à ceux qu'utilisent les industriels pour optimiser en fonction du coût les quantités de matières premières incorporées dans les aliments.

**Tonnages stables, coûts croissants**

La croissance de la production, inférieure à 2 % en 2001, se répercute sur le tonnage des matières premières incorporées lors de la fabrication d'aliments composés. Les prix progressent plus nettement, et le coût moyen des matières premières incorporées augmente ainsi de 4 %. Au cours de la même période l'indice Ipampa, qui mesure l'évolution du prix de d'achat par les éleveurs, affiche une hausse de près de 7 % pour l'ensemble des aliments pour animaux. La production d'aliments pour bovins de boucherie se situe en retrait en 2001, celle d'aliments pour volailles reste stable tandis que les produits destinés aux bovins laitiers et aux porcins croissent. Les aliments composés sont majoritairement destinés aux volailles, aux porcins et assez marginalement aux bovins.

**Interdiction des produits animaux**

L'arrêté du 14 novembre 2000 a interdit l'utilisation des farines et des graisses animales dans l'alimentation des animaux destinés à la consommation humaine. Cette mesure est l'aboutissement du processus enclenché en 1990 avec l'interdiction des farines animales dans l'alimentation des bovins.

Les industriels ont anticipé cette mesure en développant la production d'aliments exempts de produits carnés, les animaux élevés ainsi étant mieux valorisés. Bien que ces produits aient été exclus de la simulation du quatrième trimestre 2000, ils restent surévalués dans les simulations des trimestres précédents. Le modèle ne sait pas tenir compte de ce genre d'anticipation. Cela explique aussi la sous estimation de la consommation d'huiles végétales pour cette année. À partir du moment où les produits animaux ont été interdits, de nouvelles huiles végétales ont été introduites dans le modèle (huile de palme et de colza). Pour déterminer les répercussions de l'interdiction des produits d'origine animale, on a comparé les simulations relatives au quatrième trimestre de 1999 et de 2000. Entre ces deux périodes la production a diminué de 1 % et le coût moyen des matières premières introduites dans les formules a augmenté de 14 %. La baisse de production épargne les aliments pour bovins laitiers, qui progressent de moins de 1 %, mais affecte plus vivement les produits destinés aux bovins de boucherie.

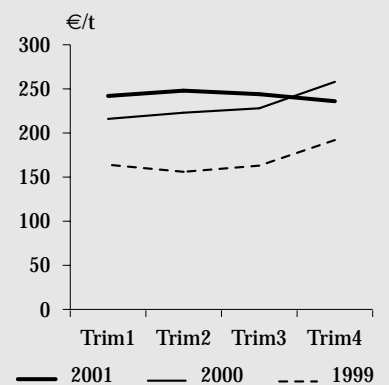
Toutes les formules réagissent nettement au différentiel de prix observé entre ces deux périodes et à la suppression des produits d'origine animale. Sur l'ensemble des formules l'incorporation de céréales passe de 45 à 43 % alors que celle des tourteaux évolue de 22 à 24 %, la part des additifs passe de 4 à 5 %

Les graisses et farines animales représentaient 7 % des matières premières intégrées aux aliments pour volailles au quatrième trimestre 1999. En 2000, la teneur des formules volailles en tourteaux est passée de 22 à 28 %, malgré une hausse de prix très importante (le coût des tourteaux est passé de 30 % de la formule volaille au quatrième trimestre 1999 à 42 % un an plus tard). La part de l'ensemble céréales et produits de transformation reste stable (plus de 60 %), tandis que la place des additifs augmente.

**Suprématie du tourteau de soja**

Pour l'ensemble de l'année 2001, l'interdiction de l'incorporation des farines et des graisses d'origine animale a contribué à modifier le poids relatif des différentes catégories de matières premières intégrées dans les aliments composés. Le poste céréales reste nettement majoritaire, le tonnage incorporé a progressé de 8,5 % en 2001. Ainsi ce poste représente 45 % des matières premières, contre 42 % en 2000. Pour l'année 2001, l'ensemble des tourteaux représente 26 % des matières premières intégrées, contre 22 % en 2000. L'incorporation du seul tourteau de soja passe de 15 % en 2000 à 18 % en 2001 alors que sa part dans le coût des aliments passe de 25 à 29 %. L'incorporation des additifs a un peu augmenté.

La hausse du prix des matières premières de la fin de l'année 2000 a généré une hausse globale des coûts sur l'ensemble de l'année 2001 de 6 %, alors que les tonnages progressaient de moins de 2 %. La hausse des prix moyens est particulièrement forte en ce qui concerne les matières grasses (+ 15 %), en raison de l'élimination du marché des graisses animales qui bénéficiaient d'un différentiel de prix favorable par rapport aux huiles végétales. L'intégration des céréales dans les formules porcines passe de 37 % en 2000 à 44 % en 2001, au détriment des

**Un cours du tourteau de soja en forte volution**

Source : La Dépêche

## le tourteau de soja remplace les farines carnées

sous-produits de transformation. L'intégration des tourteaux passe de 19 à 23 %, tandis que la teneur en graines protéagineuses et oléagineuses baisse de 20 à 16 %.

Au niveau des formules volailles, l'intégration des céréales reste stable à 59 %, celle des tourteaux passe de 24 à 30 %.

### Logiciel et méthodes de travail

Les résultats des simulations ont été comparés à ceux de l'enquête sur les matières premières utilisées par les fabricants d'aliments composés réalisée par le SCEES pour l'année 2000. Cette confrontation a permis de constater que, à quelques divergences près, les rapports entre groupes de matières premières sont respectés.

Le logiciel fonctionne à partir du prix des matières premières et de leurs qualités nutritives, mais ne tient pas compte de leur disponibilité sur le marché. Il privilégie ainsi des matières premières aux prix attractifs mais peu disponibles. Soit qu'elles soient importées comme le manioc, les pulpes d'agrumes, le tourteau d'arachide. Soit que leur production nationale soit limitée comme le sorgho, le corn gluten feed, le remoulage demi-blanc, les pois, la vinasse.

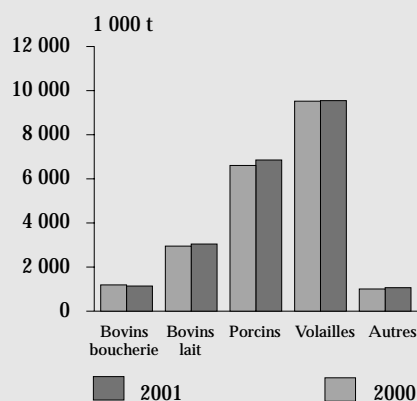
Les fabricants d'aliments pour animaux intègrent les données locales au fonc-

tionnement du logiciel. Les coopératives agricoles représentent plus de la moitié des fabrications. Quand elles regroupent sur un même site des unités de stockages et de production d'aliments pour animaux, elles privilégient l'intégration dans les fabrications des produits en stocks adaptés à l'alimentation animale et équilibrent les formules par l'apport de produits complémentaires. Ce qui favorise l'utilisation des matières premières indigènes : le blé, l'orge, le son de blé, le gluten, les mélasses, la luzerne déshydratée, la pulpe de betteraves, les

graines de colza, les tourteaux de tournesol et de colza.

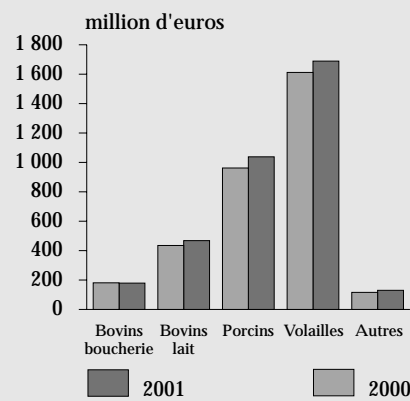
Pour l'année 2000, l'enquête matières premières et les simulations donnent des résultats très proches en ce qui concerne l'utilisation de tourteaux de soja. Si on note des divergences en ce qui concerne l'incorporation des différentes céréales, le poids de l'ensemble céréales et produits de transformation est identique. Malgré ces divergences, les résultats obtenus par le logiciel donnent une bonne évaluation des évolutions d'intégration des matières premières et de leur coût.

### Des tonnages de matières premières incorporés stables



Source : Agreste - modèle prospective aliment

### alors que le coût des formules s'alourdit



Source : Agreste - modèle prospective aliment

### Entre 2000 et 2001 le poids des tourteaux augmente en tonnage et en coût

Matière première	Volailles				Porcins				Bovins laitiers			
	2000		2001		2000		2001		2000		2001	
	Quantité	Coût	Quantité	Coût	Quantité	Coût	Quantité	Coût	Quantité	Coût	Quantité	Coût
Céréales	59,44	43,72	59,11	41,80	37,44	32,14	44,03	36,54	9,37	7,54	13,35	10,36
Sous-produits de transformation	2,92	2,25	0,84	0,62	17,77	13,36	15,78	11,69	47,22	35,63	39,02	28,68
Matières grasses	3,18	5,19	3,74	6,68	1,06	1,95	0,72	1,49	0,70	1,27	0,77	1,54
Produits déshydratés	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	5,52	3,87	6,13	4,08
Graines protéagineuses et oléagineuses	2,07	2,39	0,74	0,65	19,76	20,81	15,99	17,12	0,00	0,00	0,02	0,02
Tourteaux	24,04	33,62	29,96	41,73	13,74	18,97	15,27	22,87	31,82	46,86	36,19	50,62
Farines d'origine animale	3,82	4,97	0,00	0,00	1,56	2,34	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Additifs	4,54	7,86	5,61	8,52	3,37	6,34	3,78	7,06	3,48	4,18	3,51	4,30
Autres	0,00	0,00	0,00	0,00	5,31	4,10	4,43	3,23	1,89	0,64	1,01	0,41
<b>Total</b>	<b>100,00</b>	<b>100,00</b>	<b>100,00</b>	<b>100,00</b>	<b>100,00</b>	<b>100,00</b>	<b>100,00</b>	<b>100,00</b>	<b>100,00</b>	<b>100,00</b>	<b>100,00</b>	<b>100,00</b>

Sources : Snia, Syncopac, La Dépêche, Agreste - modèle prospective aliment